



SAVOIR & FAIRE

**LA  
PIERRE**

SOUS LA DIRECTION D'HUGUES JACQUET

## NE PLUS RAMASSER UN SEUL CAILLOU

Dans un contexte d'épuisement de certains gisements de matériaux naturels, les techniques de simulation peuvent aussi contribuer au développement d'une pratique du design dite "non extractive"<sup>41</sup>. Rompant avec l'interdit prononcé par les maîtres du mouvement moderne, chantres de la transparence morale, de l'honnêteté des matériaux, des designers justifient en effet le fait de feindre la pierre par la volonté de ne plus voir se creuser les carrières, comme le fait Paul Marchesseau (Emilieu Studio) à propos des servants qu'il a conçus dans le cadre de l'aménagement de l'école Camondo Méditerranée (2021) : "L'imitation de matériaux peints évite leur extraction, coûteuse pour l'environnement : elle simule des matières premières offertes par la région d'implantation du projet : marbres, brèches et travertin<sup>42</sup>." Face aux pollutions désastreuses que génère l'activité intensive des grandes carrières, à commencer par celles de Carrare<sup>43</sup>, il est en effet urgent d'envisager le design comme une dynamique de tutelle environnementale. Le faux n'est bien évidemment pas la seule parade à l'exploitation irréversible des filons. Les initiatives allant dans le sens de

41. Voir Space Caviar (dir.), *Non-Extractive Architecture Vol. 1 - On Designing without Depletion*, Sternberg Press, Londres, 2021.

42. Paulemilieu.com.

43. Voir notamment Giulio Milani, *La Terra bianca - Marmo, chimica e altri disastri (La Terre blanche - Marbre, chimie et autres désastres)*, Laterza, Bari, 2015.



FIG 10 - Stefan Scholten, *Stone House Project*, chutes de marbre et résidus de sciage, 2021.

la circularité et du remploi des matériaux minéraux se multiplient. Des designers s'emparent des sous-produits, chutes et autres rebuts des carrières pour concevoir du mobilier : le studio Stefan Scholten, des résidus de sciage et des objets cassés (*Stone House Project*, 2021) (fig. 10) ; le collectif anglais Assemble, des carottes abandonnées (*Earth Core Family*, 2021). Avec le projet *Marbre d'ici* initié en 2011 (fig. 11), Stefan Shankland prend définitivement ses distances vis-à-vis des sites d'extraction traditionnels en proposant "un protocole de transformation des déchets inertes et des gravats issus des démolitions d'immeubles en une nouvelle matière première locale à haute valeur ajoutée"<sup>44</sup>. Si Thésée faisant

l'éviter le rocher a souvent été convoqué par le designer Max Lamb (*Floats*, 2016), il semblerait que l'habile Amphion, capable de faire et de défaire les plus complexes assemblages de pierre au seul son de sa lyre, soit aujourd'hui appelé à prendre la relève.

FIG 11 - Stefan Shankland, *Marbre d'ici*, place du Général-de-Gaulle, ZAC du Plateau, Ivry-sur-Seine, briques, tuiles, pierres calcaires et autres gravats provenant de la démolition de bâtiments du quartier, 2015.

44. *Marbredici.org*.

